

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 103 (1995)

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie : rapport d'activité 1994-1995

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

RAPPORT D'ACTIVITÉ 1994-1995

Activité du comité

La composition du comité n'a pas été modifiée depuis la dernière assemblée générale du 5 juin 1994. En font donc partie MM. Christophe Amsler, Alain Dubois, Gilbert Kaenel, André Lasserre, Gilbert Marion, René Perdrix, Robert Pictet et M^{mes} Élisabeth Salvi Cepl et Jacqueline Ulm. M. Pierre-Yves Favez, en qualité de représentant du Cercle généalogique, et notre secrétaire, M^{me} Ruth Liniger, assistent également aux séances du comité. Celui-ci s'est réuni deux fois, à savoir les 25 mai et 1^{er} juillet 1995. À l'ordre du jour ont figuré les points traditionnels relatifs à la préparation des assemblées et de la sortie d'été, ainsi que les questions en rapport avec la rédaction et la publication de la *Revue historique vaudoise* (RHV). Les sujets suivants ont également été abordés: la parution du deuxième volume des tables de la RHV et la procédure à suivre pour l'élaboration du troisième volume; la participation de la SVHA aux manifestations de 1998 pour commémorer les événements de 1798 et de 1848; la gestion et la vente du stock d'anciens numéros de la «Bibliothèque historique vaudoise» après le décès de son fondateur et grand animateur, feu M^e Colin Martin; un éventuel complément de la rubrique «comptes rendus» de la RHV sous forme d'une bibliographie historique vaudoise, à élaborer en collaboration avec la section «Documentation vaudoise» de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) et les responsables de *Mémoire Vive*; la publication dans la RHV de résumés des mémoires de licence de l'Université de Lausanne concernant l'histoire vaudoise. Certains sujets seront repris dans la suite du présent rapport.

Les remerciements du président vont à tous les membres du comité qui l'ont secondé dans sa tâche, notamment à sa secrétaire, M^{me} Ruth Liniger, et à M^{me} Jacqueline Ulm, trésorière et rédactrice de la revue, qui, en cette double qualité, a fourni, une fois encore, un travail considérable encore que très modestement rétribué.

Assemblées et sortie d'été

La sortie d'été 1994 a eu lieu le 3 septembre. Elle avait pour principal objet une visite de la collégiale de Payerne et des monuments qui l'entourent. Quoique la majorité des participants, au nombre d'une bonne soixantaine, eussent déjà fréquenté cet éminent témoin de l'art roman en Suisse, le comité a néanmoins estimé que les importantes rénovations et restaurations entreprises au cours des toutes dernières années dans ce splendide ensemble architectural justifiaient une telle excursion. Les participants, sous la conduite experte de M^{me} Brigitte Pradervand et de M. Jean-Louis Kaenel, ont pu se rendre compte des travaux accomplis à la collégiale, dans la salle capitulaire, dans l'église paroissiale, dans la maison du tribunal et dans le «château bernois» (collège). On peut dire que ces édifices se présentent maintenant sous un jour des plus favorables et que leur mise en valeur est une pleine réussite. Après avoir goûté au vin de l'amitié généreusement offert par le Conseil communal, représenté par son directeur des finances, les participants ont encore eu l'occasion de visiter la tour Barraud et les pans adjacents de la muraille médiévale fraîchement dégagés et consolidés. Cet exemple mettait bien en évidence les gros problèmes financiers, techniques et esthétiques posés par une telle entreprise. Cette partie instructive de la sortie a été suivie par une partie récréative sur le pont de danse de l'Auberge des Arbognes à Cousset. Vu que le soleil s'est mis de la partie et que le repas était excellent, cette étape de l'excursion a connu un succès tout particulier. À l'occasion du café qui concluait ces agapes, M. Armand Rosset a présenté brièvement l'histoire du bourg et du château de Montagny tout proches et les projets de restauration de ses imposantes ruines. Leur visite, en guise de digestif, a permis de se rendre compte de l'importance, au Moyen Âge, de ce point stratégique dominant la route de Payerne à Fribourg, maintenant que sa vue et son accès sont à nouveau possibles, grâce au débroussaillage du site. Il reste à espérer qu'il sera possible de trouver les fonds nécessaires pour poursuivre les travaux et notamment pour rendre accessible la tour du château, admirable point de vue qui domine toute la région.

L'assemblée d'automne a eu lieu le 9 décembre 1994 dans la salle du Conseil communal à l'Hôtel de ville, ce qui, grâce à la générosité de la Municipalité de Lausanne, est en passe de devenir une tradition. Cette séance avait pour principaux objets les communications de deux jeunes historiens. M. Remo Becci, étudiant de notre Université et de l'École nationale des chartes à Paris, a présenté un exposé intitulé «Heurs et

malheurs d'une profession. Les fontainiers de Lausanne 1630-1730». Sous ce titre d'apparence modeste, il nous a révélé ce qu'étaient les conditions de vie des fonctionnaires de la ville de Lausanne sous l'Ancien Régime. Cette catégorie sociale, pourtant relativement privilégiée du fait de la stabilité des emplois, connaissait néanmoins bien des difficultés matérielles. Si, en année normale, elle parvenait à joindre les deux bouts et même à faire quelques petites économies, une trop abondante descendance ou une cherté, suite à de mauvaises récoltes, suffisait cependant pour la plonger dans la misère et l'obligeait à avoir recours à l'assistance, voire à commettre quelques larcins pour survivre – une réalité que notre société d'affluence a de la peine à se représenter. Quant à M. Cédric Humair, licencié ès lettres de notre Université, il nous a entretenu de l'«Échec du concordat de rétorsion contre la France de 1822, un tournant de la politique commerciale de la Suisse». Cette présentation dense et claire illustre parfaitement à quel point la Suisse a toujours été dépendante économiquement de l'extérieur et comment elle est difficilement parvenue à plus ou moins bien défendre ses intérêts commerciaux face à la concurrence et à la politique, souvent protectionniste, de l'étranger. L'exposé a aussi mis en évidence qu'alors, comme aujourd'hui, la politique économique de la Suisse était le produit des pressions exercées par les différents groupes d'intérêts en présence, surtout de ceux, contradictoires, des exportateurs de biens et de services et de ceux des producteurs pour le marché intérieur, les paysans en premier lieu. Le sujet, quoique historique, était donc d'une évidente actualité et permettait d'intéressantes réflexions à la fois sur le changement intervenu depuis le début du XIX^e siècle et sur la permanence de certaines données de l'économie et de la politique de ce pays.

L'assemblée générale du 1^{er} juillet 1995 a eu lieu dans la salle du Grand Conseil à la place du Château. Le Conseil d'État a non seulement mis à disposition le local, mais a également offert un vin d'honneur très apprécié par cette chaude journée d'été. Qu'il soit ici remercié de sa générosité. L'assemblée a permis aux membres de la société de prendre acte d'un rapport financier fort satisfaisant pour l'année 1994 qui boucle avec un bénéfice appréciable. Elle a, par ailleurs, procédé à l'élection d'un nouveau président – en l'occurrence une présidente – en la personne de M^{me} Elisabeth Salvi Cepl, licenciée ès lettres de notre Université, enseignante au Gymnase de la Cité et, depuis peu, mère de famille. Il est heureux que des jeunes aux engagements aussi multiples acceptent d'assumer de telles fonctions et on peut espérer que cet exemple engagera des étudiants et des historiens en herbe à en faire autant, puisque ce sont eux qui alimentent très largement la recherche historique dans ce

canton, il est bon de le rappeler. L'assemblée a été agrémentée par deux excellents exposés. M. Olivier Dubuis, licencié ès lettres et collaborateur scientifique dans un projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique, nous a parlé d'un sujet encore peu exploré, à savoir «Les faux-monnayeurs dans le pays de Vaud au XVIII^e siècle. Une plaie ou un phantasme?» À en juger d'après l'abondance des mandats de LL.EE. en la matière et la peine de mort qu'ils prévoyaient pour punir ce crime de lèse-majesté, on serait tenté de penser que le faux-monnayage constituait une grave menace pour l'autorité du souverain et le bon fonctionnement de l'économie du pays. Bon nombre d'historiens l'ont admis. Or, l'étude des procès relatifs à ces pratiques montre qu'il s'agissait en fait d'une activité plutôt rare à laquelle s'adonnaient, à une bien modeste échelle, de petites gens à l'affût de gains dérisoires. Le perfectionnement des techniques de frappe des monnaies au XVIII^e siècle rendait du reste le faux-monnayage toujours plus difficile, donc onéreux, et facilitait le dépistage des contrefaçons. Quant à M. Pierre Dubuis, docteur ès lettres et privat-docent à l'Université de Lausanne, il a intitulé son stimulant exposé «Quelle heure est-il dans les Alpes? Des horlogers dans les montagnes du XV^e au XIX^e siècle». Son propos était surtout de mettre en évidence les besoins des habitants des montagnes, des paysans pour l'essentiel, en fait de connaissance de l'heure du jour. Or, il apparaît que dans la vie quotidienne d'avant la seconde moitié du XIX^e siècle très peu d'activités exigeaient une connaissance précise de l'heure, nécessitaient donc la possession de montres ou d'horloges. Il n'y avait guère que la vie religieuse – la messe ou le culte en premier lieu – et accessoirement la vie politique – les réunions du conseil communal – où il importait de savoir l'heure exacte. Aussi, pendant des siècles, l'horloge de l'église et la sonnerie des cloches suffirent-elles aux villageois en fait d'instruments de mesure et de communication du temps. Sinon le parcours du soleil au firmament et quelques cadrans solaires faisaient l'affaire. Même si les horloges des églises exigeaient beaucoup d'entretien, les horlogers étaient donc clairsemés dans les vallées et ils exerçaient leur métier de façon plus ou moins ambulante. La grande mutation en la matière s'amorça en fait avec l'arrivée du chemin de fer.

Au cours de l'année, les membres de la société ont ainsi pu bénéficier d'un programme varié et de qualité, éclairant des aspects multiples de l'histoire du pays et illustrant aussi plusieurs tendances de l'historiographie actuelle, peu importe qu'on la qualifie de nouvelle ou qu'on se contente de constater à quel point elle reflète les préoccupations de notre temps. C'est bien là une des principales missions d'une société d'histoire locale ou régionale.

Le 101^e numéro a paru dans les délais et se présente agréablement, grâce à la qualité de la typographie, de la mise en page et de l'illustration. Comme les conférences et la sortie d'été, il est placé sous le signe de la diversité et peut donc satisfaire des goûts et des intérêts fort éloignés les uns des autres, ceux de l'érudit, comme ceux de l'amateur. Cela n'exclut pas la possibilité de publier, lorsque l'occasion s'en présente, des volumes de type thématique. Le numéro 102 en sera un exemple puisque la plupart des articles seront consacrés à l'histoire de la médecine et de la santé.

En ces temps de morosité économique, le fait mérite d'être relevé que ce fort volume de presque 300 pages est revenu à environ 32'000 francs seulement, qu'il a donc coûté nettement moins cher que ceux produits antérieurement avec les techniques traditionnelles. Cette économie est due, en bonne partie, à l'initiative et au travail inlassable de notre rédactrice, envers laquelle la société a ainsi contracté une solide dette de reconnaissance, et cela d'autant plus que les frais occasionnés par la revue constituent de loin la principale dépense qui apparaît dans les comptes.

Finances de la société

Pour l'essentiel, la structure des comptes se présente comme en 1993. Je renvoie donc le lecteur à mon rapport annuel de l'année passée en ce qui concerne l'analyse des recettes et des dépenses. Comme en 1993, il a été possible de réaliser un bénéfice appréciable, en l'occurrence quelque 11'000 francs. Le but n'est cependant pas de thésauriser pour le plaisir d'accumuler une fortune, mais de créer des réserves pour faire face à des dépenses particulières et réaliser des projets qu'il ne serait pas possible de financer avec les recettes ordinaires. C'est ainsi que le comité a décidé de constituer un fonds, doté pour le moment de 11'000 francs et destiné à couvrir les frais supplémentaires des manifestations prévues ou à prévoir en 1998, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution vaudoise et du 150^e anniversaire de la Constitution fédérale de 1848.

Tables de la RHV

Avec un léger retard sur le calendrier prévu, le volume intitulé *Revue historique vaudoise. Table générale des matières II, 1953-1992* a paru en 1994. Bien qu'il s'agisse d'un instrument de travail, et non pas d'un livre

de chevet, sa présentation est plaisante et il permet de se repérer aisément dans tout ce qui a paru dans la *RHV* au cours des quarante ans qui se sont écoulés depuis la publication du premier volume des tables dont il reprend, en principe, la systématique. Il s'agit donc d'un livre éminemment utile pour quiconque s'intéresse à l'histoire vaudoise, voire de la Suisse romande ou même de la Suisse. Sans y paraître, l'élaboration de ce volume a représenté une somme considérable de travail, et d'un travail particulièrement méticuleux. La précision est, en effet, la première qualité requise d'un tel ouvrage. Aussi faut-il féliciter tous ceux qui ont participé à sa réalisation, en premier lieu son rédacteur, M. Jean-Michel Roulin, et ses collaborateurs immédiats, M^{me} Brigitte Steudler, M. Gilbert Kaenel et M. Robert Pictet. Nos remerciements vont aussi aux diverses institutions qui ont contribué au financement de l'entreprise et au très grand nombre de nos membres qui ont acheté ces tables, la meilleure preuve que leur publication correspondait à un réel besoin et que le comité a eu raison de se lancer dans cette aventure.

L'expérience de ce deuxième volume des tables a cependant montré que, pour l'avenir, il faudra procéder autrement. En effet, il est apparu qu'il était beaucoup plus rationnel, surtout avec les moyens de l'informatique actuellement à disposition, d'éplucher au fur et à mesure de sa parution chaque volume de la revue selon les critères adoptés pour l'ordonnance des tables afin de n'avoir finalement plus qu'à intégrer tous ces éléments dans les différentes rubriques du futur volume. C'est la raison pour laquelle le comité a confié à M. Jean-Michel Roulin le mandat de procéder à cet enregistrement dès le numéro 100 de la *RHV*.

Commémoration de la Révolution vaudoise de 1798 et de la Constitution fédérale de 1848

Vu que de nombreuses manifestations sont prévues en Suisse et dans le canton de Vaud en 1998, le comité s'est posé la question de savoir quel créneau particulier il occuperait dans ce contexte afin de ne pas faire double emploi avec ce qui se fera ailleurs et par d'autres. Il s'agit en particulier de ne pas marcher sur les plates-bandes du Musée historique de Lausanne qui prépare deux expositions, l'une, en 1997, consacrée au pays de Vaud sous l'ancien Régime et l'autre, en 1998, aux événements de 1798. Ces deux expositions feront aussi l'objet d'une importante publication et de productions audiovisuelles. Plusieurs membres de la société et de son comité sont d'ores et déjà impliqués dans cette entreprise. Compte tenu de ces données, le comité a évoqué différentes possibilités

de participation de la SVHA à ces festivités (numéro spécial de la *RHV* avec publication de documents inédits ou d'études consacrées aux profonds changements intervenus entre 1798 et 1848; colloque; assemblée générale ouverte à un plus large public, etc.). Des décisions devront être prises dans les mois à venir. Des suggestions de la part des membres de la société sont bienvenues.

Cercle vaudois d'archéologie et Cercle vaudois de généalogie

Les rapports présentés par les présidents de ces deux sociétés se trouvent dans les pages qui suivent.

Décès

M. Frédéric Aubry à la Conversion, M. André Badoux à Payerne, M. Denis van Berchem à Pressy-Vandœuvres, M. Claude Bonnard à Bussigny-près-Lausanne, M. Jean-Philippe Burdet à Clarens, M. Jean-Pierre Clavel à Lausanne, M. Henri Dormond à Corseaux, M. Édouard Givel à Renens, M. Jean-Philippe Gloor à Renens, M. Jack-Horace Heer-Piot à Lausanne, M. Gilbert Jaques à Apples, M. Paul Jeangros à Lausanne, M. Philippe Junod à Lausanne, M. Charles Lavanchy à Lausanne, M. Robert Loup à Flendruz, M. Michel Margot à Lausanne, M. Colin Martin (membre d'honneur) à Lausanne, M. Pierre Métraux à Cugy, M. Pierre Morren à Lausanne, M^{me} Béatrice Olsfors à Nyon, M^{me} Jeanne Roman à Lausanne.

Effectif de la société

En mai 1995, l'effectif de la société se présentait comme suit:

Membres abonnés	706
Membres non abonnés	175
Membres étudiants	12
Membres à l'étranger	5
Membres à vie avant 1970	21
Membres à vie après 1970	41
Membres d'honneur	8
Total des membres	968

La baisse légère mais continue des effectifs, due à des décès, hélas nombreux, et à quelques démissions, demeure une préoccupation constante du comité. Il importe surtout de renforcer le recrutement parmi les jeunes, les étudiants en histoire notamment. Ceux-ci se montrent cependant assez réticents à adhérer à la société et à participer à ses activités, alors même que bon nombre de nos conférenciers appartiennent à leur génération ou ne sont guère plus âgés qu'eux.

Conclusion

Dans l'ensemble on peut dire que la société se porte bien, même si la participation de ses membres aux diverses manifestations qu'elle organise laisse parfois à désirer et si le rajeunissement de ses effectifs ne progresse pas assez vite. Jusqu'à présent aucune proposition véritablement concluante en vue de diversifier et de renouveler nos activités, afin de les rendre plus attrayantes, n'a surgi. Le comité persévère néanmoins dans son effort d'en trouver.

Lausanne,
le 1^{er} juillet 1995

Le président:
ALAIN DUBOIS